
Marguerite Porete sur les vertus

Danielle Dubois*¹

¹University of Manitoba [Winnipeg] – Winnipeg, Manitoba Canada R3T 2N2, Canada

Résumé

Cette présentation revient sur les conclusions d'un article de 2017, *Natural and Supernatural Virtues in the Thirteenth century: the Case of Marguerite Porete's Mirror of Simple Souls*. La position de Marguerite Porete sur les vertus est généralement considérée une critique de la scolastique. Or un examen du *Miroir* montre que ses propos reflètent le discours universitaire du XIIIe siècle. La redécouverte de la pensée aristotélicienne conduit les penseurs médiévaux à peaufiner la définition augustinienne de la vertu comme étant d'origine divine. En particulier, les travaux de Philippe le Chancelier incitent à faire la distinction entre vertus naturelles et surnaturelles. L'abandon des vertus prôné dans le *Miroir* doit donc être compris comme avançant la position qu'en dernier lieu, seule la vertu théologale d'Amour peut mener à la fin suprême en Dieu. La concordance entre les propos de Marguerite Porete et le discours universitaire invite par ailleurs à repenser l'apport philosophique du *Miroir*.

*Intervenant